

de lui au dehors : *Qui (Jesus Christus) cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.* Philip. 2. 6. 7.

Cette forme nouvelle du Fils de Dieu, la *forme de serviteur*, nous est apparue pour la première fois dans l'étable de Bethléem ; elle s'est ensuite cachée à Nazareth, pour paraître plus tard dans les villes et les bourgades de la Galilée, et être enfin attachée à la croix sur le Calvaire. De ce sommet élevé, la *forme de serviteur*, qui cache la *forme du Fils*, rayonne sur l'univers entier. Tous les hommes peuvent la contempler. Aussi Dieu qui veut réformer l'homme, c'est-à-dire le ramener par conséquent à la forme première sur laquelle il le créa, lui dit du haut du ciel, en lui montrant la forme de son Fils attaché à la croix sur le Calvaire, ce qu'il avait dit autrefois à Moïse : Regarde et fais toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne : *Inspice et fac secundum exemplar quod in monte tibi monstratum est.* Exod. 25. 40. Ainsi donc l'homme reçoit de Dieu une nouvelle *forme de vie*, semblable à la première, car il doit se réformer sur la *forme* même qui avait servi de modèle à sa création. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus.* Rom. 11. 33.

Remarquons dès maintenant comment le bon Dieu ré-forme l'homme.

Le bon Dieu exige la libre coopération de ses créatures raisonnables dans l'exécution de ses desseins sur elles. Ainsi l'homme doit librement travailler à se rendre conforme à son divin original. Sa vie doit être un travail incessant de formation. Ses yeux et son cœur doivent être constamment fixés sur Notre Seigneur Jésus-Christ; autrement les traits de cette forme s'altéreront, s'efface-